

DISCOURS Inauguration Place Beltrame le 30 juin 2019

Le 23 mars 2018, à Trèbes, dans le département de l'Aude, un homme est mort.

Le 23 mars 2018 dans un supermarché, un officier de gendarmerie a été assassiné.

Le 23 mars 2018, le Lieutenant-Colonel Beltrame a été égorgé par un fanatique, selon les règles de la propagande islamiste.

Arnaud Beltrame n'aurait pu être qu'une victime de plus du terrorisme qui pèse désormais sur nos têtes comme une épée de Damoclès.

Après les hommages à lui rendus notamment par le président de la République dans la cour d'honneur des Invalides, il aurait pu être également victime de la mémoire sélective de nos compatriotes qui ballotés par l'actualité ont pris l'habitude « de passer vite à autre chose ».

Il n'en a rien été.

L'émotion contagieuse qui a parcouru notre pays, stupéfait devant le geste d'un homme qui a sacrifié sa vie pour en sauver une autre, s'est ancrée dans les esprits et les âmes des françaises et des français.

Arnaud Beltrame deviendra probablement un personnage de fictions d'histoires qui porteront à la vertu et qui souligneront l'incapacité du plus grand nombre à atteindre ces hauteurs.

Après la tragédie et l'émotion est venu le temps du besoin de savoir, du besoin de comprendre car si nous savons quand et comment Arnaud Beltrame est entré au Super U, sans arme, nous ne connaissons que partiellement les ressorts de cette décision... et cela nous taraude l'esprit.

Les exégèses ont été nombreuses. Elles s'accordent toutes pour relever l'héroïsme, mais également la complexité.

Le Lieutenant-Colonel Beltrame avait fait sienne les valeurs de la franc-maçonnerie et du christianisme : l'universalisme républicain, la souveraineté démocratique, l'engagement au service des autres et l'esprit de sacrifices.

Mais il était d'abord un militaire, un soldat d'élite et dans l'affrontement tragique de Trèbes, il s'est comporté comme tel. Ce geste altruiste n'était pas passionnel, mais raisonné, professionnel. Il savait ce qu'il devait faire et qu'il avait déjà fait en 2005 à Bagdad quand il avait sauvé une femme d'une prise d'otage ce qui lui avait valu la croix de la valeur militaire. A-t-il pensé à cet épisode de sa vie en entrant au supermarché ?, on peut l'imaginer.

Il était un homme aux convictions profondes : l'un de ses amis, militaire lui aussi, rapporte une discussion qu'ils ont eu alors que tous deux n'étaient qu'aspirants. « Pour Arnaud Beltrame, la patrie, ce n'était pas juste un concept idéologique, mais des gens... et il trouvait légitime de mourir pour sauver ne serait ce qu'une personne. »

Il était également croyant. On a pu lire dans l'hebdomadaire « La vie », « qu'on ne peut comprendre son sacrifice si on le sépare de sa foi personnelle. C'est le geste d'un gendarme certes mais aussi le geste d'un chrétien et on ne peut séparer l'un de l'autre. »

Toutes ces tentatives d'explications destinées à la compréhension de ce don de soi sont probablement justes et vraisemblablement incomplètes.

Toujours est-il que l'événement de Trèbes tout à la fois sombre et lumineux a fait d'Arnaud Beltrame une figure exemplaire, qui l'a fait entrer dans le Panthéon des héros de la nation.

L'historien Jean-Noël Jeanneney, a écrit que « le héros incarne la solitude intense d'un choix personnel. Qui fut plus seul que le gendarme Arnaud Beltrame au moment où il décida de prendre la place d'une otage, assumant à coup sûr le grand risque d'y laisser la vie ? Ce risque pris en un instant, ce sacrifice suprême accepté en face de soi même a quelque chose d'ineffable, qui tout à la fois fascine comme l'extrême d'une noblesse et comme un idéal absolu probablement inaccessible à la plupart. »

Aujourd'hui à l'âge des foules anonymes, des cynismes élégants de la marchandisation de tout et de la médiocrité des réseaux sociaux, Arnaud Beltrame nous rappelle ce qu'est la grandeur... et réveille en nous une chose simple : l'admiration.

Pour tout cela, j'ai proposé à mes amis du Conseil Municipal de donner le nom d'Arnaud Beltrame à notre place des fêtes. Jamais délibération ne fut plus rapide, jamais la gravité ne s'était installée de cette façon dans la salle de notre maison commune. Le vote unanime de notre Conseil Municipal était apparu comme une évidence.

En dévoilant la plaque dédiée au Lieutenant-Colonel Arnaud Beltrame, nous célébrons un instant sublime, un homme hors du commun, un homme libre.

Que cette plaque rappelle à nos concitoyennes et concitoyens mais également aux passants visiteurs, que notre communauté nationale est encore capable de produire en son sein des figures qui refusent et qui résistent, que le courage, le dévouement, le sens du devoir, l'altruisme et le don de soi ne sont pas des valeurs désuètes et qu'il y a des hommes qui continuent à les incarner.